

Madeleine est bien plus que notre collègue dans ce groupe que nous constituons autour du travail de l'imaginaire et de la figuration au sein du mouvement psychanalytique.

Madeleine est et reste un membre de ce corps vivant. Elle l'est par les liens tissés, par la pertinence de sa pensée et de ses écrits, par sa voix, par les émotions qui filtrent et par son activité créative.

Madeleine, tu nous quittes, évidemment, bien trop vite et bien trop tôt car tu n'étais pas une vieille dame.

Tu étais présence vivante, réactive, pertinente, attentive. Tu maniais la clinique et les concepts avec une grande finesse et un tact infini. Nous rencontrions tes patients petits et grands, dans l'anonymat, à travers cette façon très professionnelle et profondément humaine que tu avais de nous en parler.

S'il est généralement assez simple de parler, il est plus difficile d'écouter, tu faisais les deux avec talent car si tu écoutais les pensées mises en mots, tu écoutais de la même façon les rêveries déposées.

Avec Jacques, ton cher époux, tu conclus ainsi un de tes derniers ouvrages : "*Les images sont là, non pour combler le manque, mais pour lui donner sens, accepter la finitude et la faiblesse et garder son mystère*" (J. et M. NATANSON : *Psychanalyse et Rêve Eveillé*, L'Harmattan)

Reste ton idéal que tu plaçais bien haut, mais ni dans les limbes, ni dans les nuages.

Avec lui tu as entraîné nombre de tes proches, mais aussi tes étudiants et tous ceux que tu as su aider et soutenir dans un professionnalisme et une empathie qui étaient constitutives de ta personne.

Maintenant que tu as pris le large, tu nous laisses dans ton sillage et le Groupe International du Rêve Eveillé en Psychanalyse saura garder l'empreinte de ton nom.

*Dr Jean-Marie de Sinety, Président du GIREP*